



Nos écoles

L'école du Sacré-Coeur



L'école du Sacré-Coeur.

En l'année 1856, la congrégation des Soeurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs dont la maison-mère est fixée à St-Laurent, Montréal, fonde un établissement anglais à Alexandria sous le vocable de «Saint Margaret's Convent». Une population de langue anglaise, la plupart descendant des Loyalistes, habite alors cette partie du comté de Glengarry.

Peu à peu et ensuite très rapidement des familles de langue française viennent s'implanter dans la région et dans le village d'Alexandria et sollicitent de l'enseignement français pour leurs enfants.

Des religieuses de la même congrégation des Soeurs de Sainte-Croix, pouvant enseigner et l'anglais et le français se joignent aux religieuses de langue anglaise dans le même couvent de Saint Margaret, en 1927. Elles sont employées à enseigner la langue anglaise et la langue française à nos jeunes de la région dans les murs de l'école du Sacré-Coeur.



La classe de Soeur Jean-du-Crucifix, 5^e-6^e années en 1949-50. Debout (de gauche à droite): Claudette Séguin, Georgina Bellefeuille, Joyce Desjardins, Claudette Brunet et Élane Ladoux. Assises, 3^e rangée: M.-Claire Choquette, Jacqueline Bourcier, Jeanne Courville, Carole Brunct, Bibiane Séguin, Réjeanne Lalonde, Carmen Chénier et Urgéline Carrière. 2^e rangée: Claire Proulx, Gisèle Leblanc, Gisèle Trottier, Fleurette Faubert, Hélène Dubois, Bibiane St-Cyr et Jeannine Bourcier. 1^{re} rangée: Carole Ledoux, Marlène Larocque, Micheline Lauzon, Carole Lapierre, Françoise Sauvé, Céline Leroux et Anita Massia

La population française augmentant très sensiblement, le local devient très exigu et les classes logent plus de cinquante enfants chacune.

Après plusieurs pourparlers, la paroisse du Sacré-Coeur ainsi que la commission des écoles séparées d'Alexandria optent pour la construction d'une école nouvelle près de l'église du Sacré-Coeur, connue comme l'école Saint-Joseph.



L'école Saint-Joseph.

L'école Saint-Joseph

La statue de Saint-Joseph.



Les autorités scolaires obtiennent les services des frères du Sacré-Coeur pour diriger l'école Saint-Joseph.

L'école Saint-Joseph ouvre ses portes le 6 septembre 1949, sous la direction du frère Arcadius, S.C.

La bénédiction de l'école coïncide avec le quarantième anniversaire de la fondation de la paroisse.

C'est d'abord une école pour garçons de la première à la huitième année. Les frères du Sacré-Coeur oeuvrent à cette école jusqu'en 1962. De 1962 à 1967, M. Gérard Roy est à la direction.

Ce n'est qu'en 1965, que l'école devient une école mixte pour les élèves du jardin à la troi-



La cour de l'école.

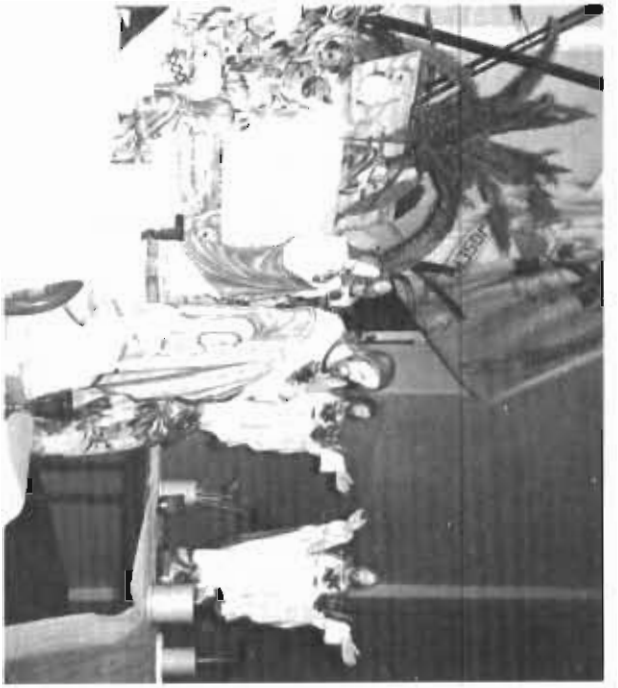


sième année, incluant des classes pour enfance en difficulté.

Après le départ de M. Roy, soeur Marcella Laurin est à la direction de l'école pour l'année scolaire 1967-1968 et soeur Irma Brochu de septembre à décembre 1968.

En janvier 1969, madame Francine Richer est nommée directrice de l'école à temps partiel. De septembre 1969 à juin 1980, elle occupe le poste de directrice à plein temps.

En 1980, l'école Saint-Joseph ferme ses portes et les élèves se dirigent vers l'école Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours.



Intronisation du Sacre-Coeur dans chaque classe.



Soirée musicale des petits.





L'école Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours.

L'école Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours

L'école du Sacré-Coeur suffit pendant quelques années aux filles de la paroisse. Bientôt un besoin de locaux s'impose tant pour l'élément anglais que pour l'élément français et il faut décider de bâtir une nouvelle école pour les filles.

Comme l'a dit Mgr Secours lors de ses adieux: «Le Sacré-Coeur, du haut de sa niche, veille sur le territoire placé juste en face» et ce lieu est acquis par la commission scolaire des écoles séparées d'Alexandria. Dès octobre 1952, les travaux commencent sous la direction de M. Lucien Leblanc comme architecte et de M. Wiseman Thompson comme entrepreneur.

Le 8 septembre 1953 marque l'ouverture de l'école au coût de 210 000\$. Soeur Jules-de-Rome, c.s.c., en est la directrice. La bénédiction de l'école a lieu le dimanche 13 juin 1954.



Plaque de l'école.

Cette école élémentaire est fréquentée par des filles du jardin à la huitième année.

Ce n'est qu'en 1965 que l'école Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours devient une école mixte.

De 1965 à 1972, l'école reçoit les élèves de la maternelle et des cycles moyen et intermédiaire. Pour quelques années, les élèves



Un groupe de religieuses de Sainte-Croix qui ont oeuvré dans la paroisse.



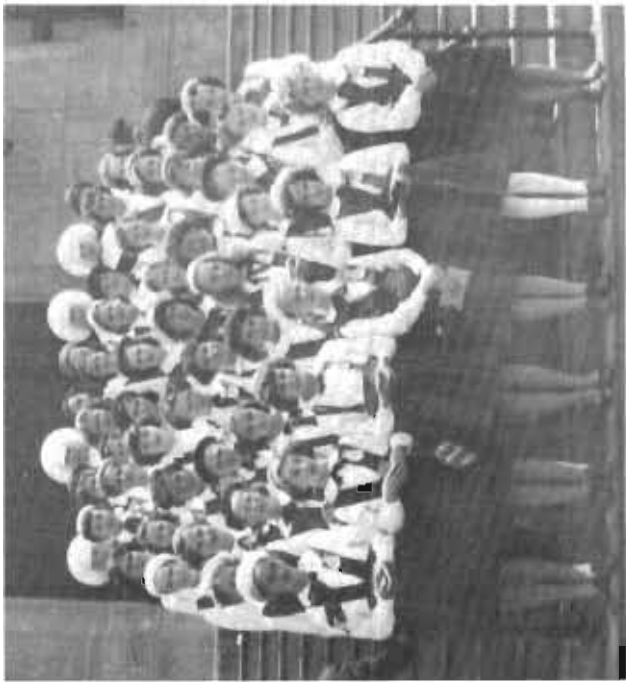
Leur couvent à 236 rue Principale, en 1960.

peuvent poursuivre leurs études jusqu'à la dixième année à cette école.

En septembre 1972, les élèves du pré-jardin, de troisième à la sixième année, fréquentent l'école

Perpétuel-Secours.

En 1980, les élèves de l'école Saint-Joseph viennent s'établir dans cette école et les élèves de l'école Perpétuel-Secours transfèrent à l'école Elda-Rouleau.



Pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph le 8 octobre 1955.

Classe de première année de
Laurette Montpetit Massie en 1952-53.





Classe de troisième année de Mme Monique Lefebvre en 1983. 1^{re} rangée: Sylvie Séguin, André Deguire, Julie Lauzon, Marc Deguire, Stéphane Lavigne, Donna McDonell, Pierre Gareau, Patrick Dumont et John Riley. 2^e rangée: Gini Landriault, Josée Lafrance, Norman Jeurond, Michel Berniquier, Sylvain Delorme, Nathalie Lajoie, Julie Meloche, et Luc Martin. 3^e rangée: Steven McCarthy, Donna Flaro, Dominic Leblanc, Nathalie Lavigne, Joëlle O'Byrne, Chantal Ménard, Audrey Cooper, Angela Campeau et Monique Lefebvre, professeur.

COMITÉ FOYER ÉCOLE: DEUX PARTENAIRES

Le comité d'école est un organisme de collaboration pour l'amélioration de la vie de l'école et qui regroupe les délégués de parents, un professeur et la direction de l'école. Le comité Foyer-École de l'école du Perpétuel-Secours pour l'année 1984-1985 est:

Présidente:	Mme Johanne Leblanc
Vice-Présidente:	Mme Viola Léger
Secrétaire:	Mme Agathe Vaillancourt
Conseillères:	Mme Anna Cuerrier Mme Rita Gebbie Mme Carole Lauzon Mme Claudette Wallace Mme Carol Ouimet
Aviser moral:	Père Roger Desrosiers
Représentante du personnel enseignant:	Mme Marie-Thérèse Théoret
Directrice:	Mme Francine Richer



Scène de Noël.

Personnel enseignant en 1983-84. 1^{re} rangée (de gauche à droite): Jannette Fortier, aide enseignante, Denise Lavigne, Francine Richer, directrice, Desneiges Ranger et Gilberte Bellefeuille. 2^e rangée: Agathe Binette, Marie-Thérèse Théorêt, Jocelyne Poirier, secrétaire, Jacqueline Racine, Denise Harrison, Francine Rouctte, Micheline Lobb et Monique Lefebvre.





Plaque de l'école.

École Elda-Rouleau



L'école Elda Rouleau.

Pour répondre aux besoins des élèves et faciliter leur adaptation au milieu secondaire, en 1972, on construit une école intermédiaire, l'école Elda-Rouleau. On y accueille tous les élèves des septième et huitième années d'Alexandria et de presque tout Glengarry.

Son ouverture officielle a lieu le 5 novembre 1972. Elle porte son nom en l'honneur de Mme Elda Rouleau, une paroissienne qui a travaillé à la cause des Canadiens-français, il y a quelques décennies.

Cette école à aire ouverte, est la première dans la région à ne pas avoir de murs. Vu la facilité de regrouper un grand nombre de personnes, c'est l'endroit idéal, choisi pour la réception qui suit l'installation de Mgr Eugène La Rocque, comme évêque d'Alexandria, en septembre 1974.



La classe 8L de M. Lecompte en 1983-84. 1^{re} rangée: Debbie Lynn Poulin, Brigitte Roy, Denis Lalonde, Serge Bellefeuille, Lynn Dumouchel, Josée Lefebvre, Julie Bériault, D'Arcy Latour, Charlene Ryan et Roxanne Dubeau. 2^e rangée: M. Jean Lecompte, Linda Kennedy, Nathalie Taillefer, Sylvie Ouimet, Chantal Séguin, Christine Lévesque, Isabel Riley, Rachelle Rochon, André Marcoux, Michel Duval, Michel Bourcier et Simon Nadeau. 3^e rangée: Lyne Edmond, Anne Aubin, Lisa Ménard, Julie Francoeur, Julie-Anne Poirier, Normand Paquette, Paul Vincent, Daniel Larocque, Stéphane Diotte et Marc Hurtubise.

La classe 8V de Mme Pauline Valade en 1983-84. 1^{re} rangée: Jacques Goulet, Ginette Gareau, Brigitte Doiron, Julie Bellefeuille, Alain Ladouceur, Daniel Claude, Guy Girard, Natalie Leroux, Mark Legault et Daniel Bédard. 2^e rangée: Mme Pauline Valade, Julie Lecompte, Rachel Bourcier, Stéphane Berniquier, Sonia Maisonneuve, Marc Sauvé, Caroline Cuerrier et Micheline Paquette. 3^e rangée Kim MacDonald, Roxanne Levert, Julie Larocque, Yvan Trottier, James Levert, Jocelyne Roman, Yves Décoste, Marc Jeurond, Sherry-Lynn Larocque et Julie Blondin.





La chorale de M. Robert Miron en 1983-84. 1^{re} rangée: Cara-Lynn Lefebvre, Isabelle Lewis, Annick Poirier, Caroline Jeurond, Robert Dicaire, Lynne Martin, Stéphanie Fraser, Eric Lewis et Luc Sabourin. 2^e rangée: Julie Secours, Claudine Nadeau, Valérie Marcoux, Josée Théorêt, Mélissa Riley, Julie Slater, Lynne Racine, Stéphane André, Marc Lefebvre, André Marcoux, Isabelle Chevrier, Raymonde Ménard et Annie Cuerrier.

M. Claude Brunet est le directeur-fondateur et y reste jusqu'en 1980. À ce moment, l'école est décentralisée. D'intermédiaire, elle devient une école élémentaire.

M. Denis Vaillancourt, le nouveau directeur, accompagne ses élèves de l'école Perpétuel-Secours

qui se joignent à ceux des septième et huitième années. Peu à peu on monte des cloisons pour fermer les classes.

Deux ans plus tard, M. Claude Brunet reprend son poste de directeur à l'école Elda-Rouleau



Roch Levac (7^e année), André Marcoux et Denis Lalonde (8^e année) se méritent les trophées de catéchèse en juin 1984.

**Comité foyer-école:
deux partenaires
École Elda-Rouleau (1984-1985)**

Président:	M. Maurice Jeurond
Vice-Présidente:	Mme Nicole Vaillancourt
Trésorier:	M. Pierre Patenaude
Conseillers:	Mme Yolande Séguin Mme Ghislaine Diotte Mme Huguette Montpetit M. Yvon Pagé Mme Jeannine Deschamps M. Réjean Paquette M. Alex Duperron

Représentant du personnel enseignant:	M. Jean Lecompte
Animateur spirituel:	Père Roger Desrosiers
Directeur:	M. Claude Brunet

*Le personnel de l'école
Elda-Rouleau en 1983-84.
1^{re} rangée: Nora Beaupré,
Pauline Valade, Laurette
Massie, Claude Brunet et
Albert O'Connell. 2^e
rangée: Jean Lecompte,
Ithel Leduc, Christiane
Joanette, Micheline
Brunet, Agathe Séguin,
Claude Mallette et
Pierrette Sauvé. 3^e rangée:
Carmelle Latulippe,
Richard Trudeau, Osias
Claude, Marcel Séguin et
Thérèse Bourdon.*





La croix de chemin à l'école S.S.
No. 11 Lochiel.

Nos « petites écoles » de campagne

À la fondation de la paroisse du Sacré-Coeur, les enfants fréquentent les écoles Saint Margaret et Alexander ou d'autres écoles rurales où l'éducation se fait en anglais seulement.

L'école séparée No 11 Lochiel est l'une des premières écoles où l'on y enseigne le français aux jeunes paroissiens du Sacré-Coeur.

Elle est fondée en 1903 par M. Jérémie Quenneville. Les trois années précédentes, c'est dans la cuisine de sa maison que les enfants vont s'instruire dans leur langue maternelle. Les premiers professeurs sont Aldie Girard, Mlle Pilon, Steven O'Connor, Léda Vachon Leblanc, Théodora Vachon Lefebvre, Imelda Vachon. Les derniers à enseigner

La bénédiction de la croix. Filles, 1^{re} rangée: Pauline Lauzon, Thérèse Castonguay, Claire Lauzon et Jeannine Séguin. 2^e rangée: Claire Séguin, Décile Lauzon, Madeleine Castonguay et Perle Séguin. 3^e rangée: Anita Théorêt, Cécile Castonguay, et au centre Francine Leblanc. Garçons, 1^{re} rangée: Jean-Guy Chénier, Vianney Leblanc, Morel Quenneville et Jean-Guy Quenneville. 2^e rangée: Aurèle Chénier, Fernand Séguin. Maurice Séguin, Yves Trahan et Bruno Larocque.





Groupes d'élèves de Mlle Pauline Legault Valade en 1952. 1^{re} rangée: Roger Séguin, Gérald Lauzon, Ernest Jeurond, Michel Chénier, Hubert Girard, Jacqueline Sauvé, Denise Leblanc et Denise Sauvé. 2^e rangée: Réjean Proulx, Bernard Lauzon, Maurice Jeurond, Pauline Séguin, Pierre Séguin, Laurent Brunet et Fernand Campeau. 3^e rangée: Roger Beaudoin, Jean-Yves Jeurond, Paulette Séguin, Hélène Leblanc, Denise Lauzon et Morel Quenneville. 4^e rangée: Jeannine Séguin, Claire Lauzon et Pauline Lauzon.

à cette école sont Gilberte Sauvé Charlebois, Pauline Legault Valade, Perle Brunet et Jacqueline Matte Fraser.

Cette école rurale du chemin de Glen Robertson ferme ses portes en 1966. Nos enfants sont alors voyagés par autobus aux écoles d'Alexandria.

L'école séparée No 14 Lochiel, sur le chemin McCormick, est

construite en 1945, au coût de 5 800\$. M. Ovila Massie en est le secrétaire jusqu'à la fermeture de l'école en 1963. Alice Gauthier, Jeannine Poirier Ménard et Aurore Cousineau se succèdent à y donner l'enseignement.

Sur le chemin Eigg, l'école publique No 9 accueille plusieurs de nos Canadiens-français.

D'autres écoles rurales à desservir des écoliers de la paroisse du Sacré-Coeur sont les écoles publiques No 13 et No 14 de la neuvième concession de Lancaster, et l'école Saint-Jean-Baptiste.

Dans le canton de Kenyon, il y avait une école publique No 8, et deux écoles séparées, No 12 et No 13.



Canton de Lochiel, école publique No 9, en 1940. 1^{re} rangée: Peter McDonald, Raymond Davidson et Angus McDonald. 2^e rangée: Bruno Ouellette, Donald McDonald, Eugène Legault et Gérald Beaulne. 3^e rangée: Thérèse Poirier, Marie Paule Ouellette, Lucia Beaulne, Mlle Cathérine McKinnon (Mme Earl Leroux), Carmen Marcoux, Yvette Legault et Cécile Poirier.



École publique No 9 Lochiel.



Canton de Lochiel. Les élèves de notre petite école publique No 14, en 1931, dans le rang McCormick: Pauline Massie, Rita Wylie, Fernande Legault, Lorenza Wylie, Christina McDonald (institutrice), Marie-Anne Massie, Jean Carey, Inez McCwaig, Marion McCwaig, Rita Carey, Aline Massie, Blanche Goulet, Alexandre Goulet, Clifford Wylie, René Quenneville, Fernand Beauchamps, Léo Massie et Henri Massie.

École séparée No 14 Lochiel.



Groupe d'élèves de l'école séparée No 14 Lochiel. 1^{re} rangée: Gérald Chénier, Sylvie Chénier et Francine Massie. 2^e rangée: Bonita Oetelaar, Pierre Ouellette, Diane Massie, Pierrette Beauchamp, Eric Oetelaar, André Chénier et Robert Paquette. 3^e rangée: Frances Oetelaar, Hélène Wylie, André Paquette et Aurore Cousineau (institutrice).



Groupe d'élèves de l'école séparée No 13, Lancaster.
 1^{re} rangée: Paul-Émile Gaucher, Lucille Montpetit (Mme Laurent Poitras), Findley MacDonald, Louis Théorêt et René Ouellette. 2^e rangée: Lucienne Trottier (Mme Raymond Côté), Janet Sayant (Mme Archibold MacDonald), Louise Trottier, Roméo Montpetit, Edgar Décoste, John Lalonde, Raoul Montpetit, Arthur Décoste, Lawrence Sayant, Noëlla Montpetit (Mme Armand Samson) et Thérèse Ouellette (Soeur Marie Jean). 3^e rangée: Donald MacDonald, John White, Hugh MacDonald, Jeanne Montpetit (Mme Réal Chénier), Éva Théorêt (Mme Réal Larocque), Emma Campeau, Irène Décoste (Mme Émile Pigeon), Gertrude MacDonald (Mme James McDonald), Rita Sayant (Mme Ovidia Cuillierier), Rodney Macdonald, Duncan McKinnon et Jack McKinnon. 4^e rangée: Jeanne Ouellette, Florence Sayant, Jeanne Gaucher, Jeanne Lefebvre, Anna MacDonald et Marguerite Ouellette. 5^e rangée: Annette Montpetit, Cécile Trottier (Mme Armand Lalonde), Ruth Gaslin (institutrice), Bessie McKinnon, Thérèse Lalonde et Alice MacDonald (Mme Lucien Levac).



École publique No 13 Lancaster.

*L'école Saint-Jean-Baptiste
de Glen Norman.*

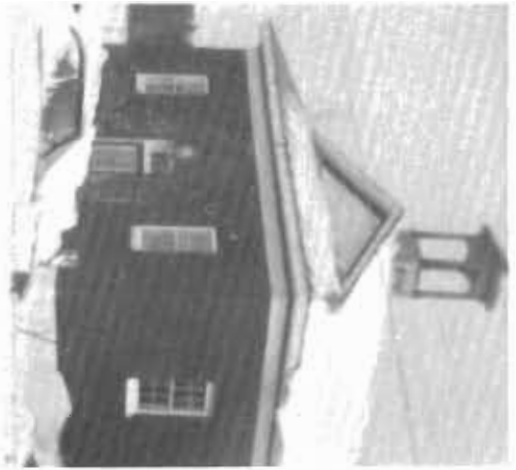


*Groupe d'élèves de Mme Geneviève Lacroix.
1^{re} rangée: Diane Déguire, Francine Proulx,
Florence Parent, Lucie Hamelin, Deborah
MacDonald et Monique Valade. 2^e rangée: Ronald
Lacroix, Fernand Therrien, Réjean Proulx, Francine
Gagnon, Yvonne Séguin, Ronald Déguire, Ronald
Valade et Mme Geneviève Lacroix.*

*Canton de Lancaster, école publique No 14, en 1944. 1^{re}
rangée: Antoinette Sauvé, René Dupuis et Martin
Kennedy. 2^e rangée: Jeannine Deguire, Laurence
Dupuis et Wilfrid Dupuis. 3^e rangée: Laurette Deguire,
Gérard Deguire et Achille Sauvé. 4^e rangée: Annette
Valade et Roland Valade.*



École séparée No 12 Kenyon.



École séparée No 8 Kenyon.

Groupe d'élèves de l'école publique No 13 Kenyon.



École séparée No 13 Kenyon.

CONCOURS DE FRANÇAIS

Le but de ces concours est de promouvoir la fierté de notre langue et d'encourager nos jeunes à participer à des activités culturelles.

Pendant vingt-cinq ans, les élèves de 8e année des écoles séparées catholiques participent à des concours préparés par l'unité pédagogique régionale de l'association des enseignants.

Ce concours qui a lieu les samedis comprend un examen en composition, en littérature, en orthographe et en expression orale.

Le dimanche, une séance a lieu à la salle paroissiale pour la proclamation des lauréats, la distribution des prix, les discours et les numéros récréatifs.

Les écoles rurales ainsi que les écoles urbaines y participent. Ce concours est d'abord local, puis régional et provincial.

La lauréate du concours de français, Elaine Verdon Levac, en compagnie de Soeur Damien, M. Alexandre Deschamps, ses parents M. et Mme Gaëtan Verdon, Père Émilien Houde, M. Eugène Ouellette et Sr. Rose-Alice.





Concours de catéchisme. Réjean Ménard et Diane Chénier de l'école No 14 de Lochiel sont les grands gagnants de tout le diocèse.

CONCOURS DE CATÉCHISME

Dans les années quarante, Mgr Rosario Brodeur encourage les jeunes de la 8^e année à approfondir leurs connaissances de la religion en favorisant un concours de catéchisme pour les francophones et pour les anglophones des écoles du diocèse d'Alexandria.

En 1944, pour la section française, Francine Leblanc est la gagnante du concours chez les filles. Elle reçoit une bourse de 25,00\$ de l'évêque Mgr Rosario Brodeur lors d'une entrevue privée à l'évêché d'Alexandria.

ÉCOLES SECONDAIRES

L'académie Maria-Goretti.



L'académie Sainte-Maria-Goretti

L'école ouvre officiellement en septembre 1955. Les soeurs de Sainte-Croix deviennent propriétaires de l'édifice de l'ancien Alexandria High School. Elles le rénovent pour en faire un pensionnat pour jeunes filles qui désirent poursuivre leurs études secondaires en vue d'obtenir un diplôme pour admission aux études post-secondaires.

Soeur Marcel Robert (Clarisse Guertin), c.s.c. est la première directrice du pensionnat. En 1959, il y a vingt-cinq pensionnaires et trente et une externes.

L'académie ferme ses portes en 1967. Certaines soeurs de la congrégation de Sainte-Croix continuent d'enseigner dans les écoles élémentaires et l'école secondaire de la paroisse.



Élèves des 11^e et 12^e années, Académie Maria Goretti, en 1956-57. Assises: Jeannine Breton, Murielle Ostiguy, Micheline Leblanc, Jeannine Levac et Pauline Lauzon. Debout: Claire Meilleur, Lise Bériault, Francine Leroux, Sr Marcel Robert, c.s.c., Micheline Lauzon, Estelle Proulx et Gisèle Trottier.

École de Glengarry

À une certaine époque, l'élève qui termine ses études primaires a deux choix: se qualifier pour le secondaire en subissant un examen d'entrée ou abandonner tout simplement ses études pour se diriger dans le monde du travail, généralement le monde agricole.

La première institution secondaire à Alexandria est le Alexandria High School, fondé en 1865.

M. J. T. Smith est nommé principal de l'école en 1934, après la démission de M. Donald MacKay.



Plaque de l'école.

L'école secondaire régionale Glengarry.



C'est le 14 septembre 1941 qu'a lieu la première réunion de la commission scolaire anglaise et trois délégués représentant la population canadienne-française, dans le but d'introduire le français à l'école secondaire A.H.S. C'est une victoire. Les jeunes recevront des cours de français, leur langue maternelle. Toutes les autres matières seront enseignées en anglais. En septembre 1942, le premier cours de français est donné à l'Alexandria High School.

Puisque le nombre d'élèves ne cesse de s'accroître, en 1950, un comité étudie la possibilité d'a-

cheter un nouveau terrain pour la construction d'une école plus grande qui répondrait mieux aux besoins des jeunes des environs.

La décision est prise en 1952. On construira une école de dix-sept classes sur un terrain acheté du Colonel A. G. F. McDonald.

L'école est construite en 1953 sur la rue Principale. On la nomme Glengarry District High School.

En 1960, elle compte environ mille élèves. L'élément francophone croît ensemble avec l'élément anglais.

En 1967, on introduit l'enseignement de l'histoire et de la géographie en français aux élèves de la neuvième année. Ceux-ci profitent de l'enseignement de ces deux disciplines en français au cours du secondaire.

C'est en 1975 que les francophones de la neuvième année peuvent prendre tous leurs cours dans leur langue maternelle, excepté English assurément. Ils continuent ainsi de poursuivre leurs études secondaires en français.

En 1983, les deux groupes ethniques sont sur un pied d'égalité. Chacun a son entité. L'honora-

HARMONIE 1979-80

CONCERT BAND

E.S.R. GLENGARRY D.H.S.



Pochette du microsillon de l'harmonie de l'E.S.R.G. sous la direction de M. Pierre Vaillancourt.

La troupe de théâtre «Le Sablier» de l'E.S.R.G. en mai 1983. De gauche à droite: Yves Leroux, Sylvie Valade, Nathalie Séguin, Dominic Brunet, Line Valade, Lyne Bourgon, Roch Robinson, Serge Valade, Chantal Valade et Marc Lecompte.



ble William Davis, l'ex-premier-ministre de l'Ontario, vient célébrer, le 26 mai 1983, l'ouverture officielle de l'école secondaire régionale de Glengarry. L'E.S.R.G. est maintenant reconnue comme ayant une entité francophone par le conseil des écoles de Stormont, Dundas et Glengarry. M. René Gauthier devient le premier directeur de l'entité francophone, après avoir été directeur-adjoint pendant dix années. Il prend sa retraite en juin 1985.

Voici la liste du personnel de l'E.S.R.G. pour l'année scolaire 1983-1984:

René Gauthier, directeur
 Raymond Legault, directeur adjoint
 Joanne Barton, Diane Borris, Hilda Brunet, Yvon Carbonneau, Carole Clermont, François Demers, Ghislaine Dumas, Céline Ferland, Jacqueline Fraser, Adolphe Goudet, Marie-Anne Gauthier, Hélène Gilbert, Jean-Yves Jeurond, Pierre Lalonde, Jacques Lamarche, Jean-Claude Larocque, Gérard Latour, Bernard Léger, Robert Lessard, Jean-Yves Marcil, Garry O'Connell, Mike Owens, Monique Pelletier, Francine Perrault, Gérard Pilon, Laurent Rivard, Paulette Rozon, Ronald Séguin, Jacques Trudel, Pierre Vaillancourt, Madeleine Vézina-Tardif, Jean Villeneuve, Thérèse Whelan, Père Denis Vaillancourt, aumônier.

